

Marie-Aude MURAIL
a reçu le prix Hans Christian Andersen 2022

Créée en 1956, cette haute distinction internationale est décernée tous les 2 ans à un auteur et à un illustrateur, en reconnaissance de leur « contribution durable à la littérature pour enfants ». En 1964, René Guillot est le premier auteur français à obtenir ce « petit prix Nobel ». Il était resté le seul jusqu'à ce jour ! Succédant à Jacqueline Woodson (USA), Marie-Aude Murail prend ainsi place aux côtés des plus grands auteurs de la littérature jeunesse !

Jeune autrice, découvrant le destin de ce René Guillot qui avait sa rue à Courcoury, le village de vacances de son mari et de ses enfants, elle se l'était promis : « *Moi aussi, après Astrid Lindgren, Tove Jansson et... René Guillot, j'aurai le prix Andersen !* » Promesse tenue !



Née au Havre en 1954, après Paris, Bordeaux et Orléans, elle vit aujourd'hui à Bonny-sur-Loire avec son mari, dans la maison paternelle. Elle est la mère de trois enfants.

Chez les Murail on est artiste de mère en fille, de père en fils et l'on écrit comme on respire. Quatre enfants vont naître en dix ans : Tristan, Lorris, Marie-Aude et Elvire. Tristan deviendra compositeur, « *il écrit des notes.* »



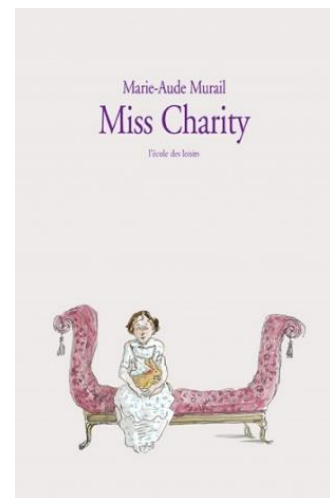
Les trois suivants seront écrivains, (Elvire sous le nom de Moka) ...jusqu'à la petite nièce, l'écrivaine NM Zimmerman (Naïma Murail Zimmerman). Une fratrie très forte à jamais soudée. Une force qui, en 2000, illuminera son roman **Oh Boy !** qui s'est vu décerner 32 prix. A plusieurs reprises elle coécrivit des romans avec Lorris, Elvire les rejoignant parfois. En 2018, elle publie à L'Iconoclaste **En nous beaucoup d'hommes respirent**, une autobiographie familiale.

L'écriture ? *« La question d'écrire ne se posait pas dans la famille, tout le monde écrivait, j'avais un père poète, une mère journaliste... On s'est entraînés les uns les autres... Nos parents étaient très pris par leurs propres créations. Seuls dans nos chambres on créait, on modifiait le monde, on le réinventait. Il fallait faire avec cette chose formidable, l'imagination... » « Pour ma mère, il y avait Dieu et en-dessous, les artistes... Pour Dieu, la place était prise... donc on a pris celle d'en dessous, c'est comme ça qu'on s'est fait aimer de maman. »*

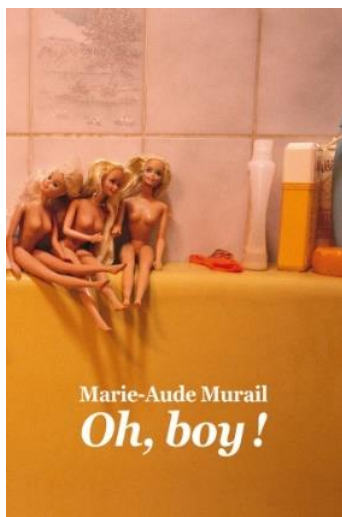
Au cours préparatoire dans un lycée pour garçons, au Havre, avec ses frères, elle ne se perçoit pas comme une fille : *"Quand je jouais, j'avais un prénom de garçon. Quand je rêvais, j'avais un corps d'homme... J'étais en colère... La colère fait partie de moi."* Alors, elle s'invente une vie d'aventurière dans un pays imaginaire. Cette "réalité souhaitée", elle la quitte définitivement à 40 ans, à la mort de sa mère. *« La magie ne fonctionnait plus, je n'avais pas pu la sauver ! »* C'est aussi à cet âge-là que naît sa fille, après deux garçons. *« Elle m'a appris que c'est bien aussi d'être une fille.*

Enfant, Marie-Aude joue beaucoup, rêve, lit en cachette. A 12 ans, elle écrit pour sa petite sœur - *« écrire est un acte d'amour »* - écrit *« parce que le monde [l'] interroge ... »* Au collège, au lycée, elle s'ennuie. Son imagination n'est guère appréciée. « Mentreuse » écrit en marge l'un de ses professeurs de 5^e ! *« Voilà comment on crée des générations d'adultes aussi insensibles à la chasse au dahu qu'à la chasse au Snark. »* La littérature classique la déprime : *« C'est toujours la cata. J'en avais assez de tomber amoureuse de tocards...Hippolyte qui meurt, puis l'autre qui finit guillotiné... »*

La découverte d'un roman de Charles Dickens dans la bibliothèque paternelle lui révèle l'humour anglais et la joie d'une fin heureuse. *« Les anglo-saxons sont des gens très sentimentaux, ils s'attachent à leurs personnages et ils essaient de les sauver. C'est une excellente école. »* La littérature anglaise devient alors pour elle un modèle. Elle lui rendra hommage en 2005 en publiant **Charles Dickens** dont elle adaptera un roman en 2012 (**De Grandes Espérances**). En 2008, paraîtra **Miss Charity**, le plus victorien de ses romans. Ce petit bijou de simplicité, d'humanité et d'humour distancié typiquement britannique, peint en filigrane la figure de Beatrix Potter dont les livres pour enfants ont charmé des générations.



En Sorbonne, elle forge ses outils de réflexion et intitule sa thèse de doctorat : "Pauvre Robinson ! ou pourquoi et comment on adapte le roman classique au public enfantin". Après cinq années d'« apprentissage » dans la presse féminine et 2 romans pour adultes publiés en Suisse, elle se tourne définitivement vers ce qui la passionne, la littérature jeunesse : *"C'est ma patrie. J'aime être écoutée par les enfants. J'aime l'exigence des ados. »* Contes, histoires et romans se succèdent dans les magazines **Astrapi** et **J'aime Lire** puis **Je Bouquine**, suivis d'une très longue liste de romans. Près de 100 titres publiés depuis 1985 ! Ses premiers romans sont rapidement consacrés (**Le hollandais sans peine** (1989), **Baby-sitter-blues** (1989) ...



Romancière aimant relever de nouveaux défis d'écriture, tant dans le choix des thèmes que dans leur approche, elle a marqué des générations de lecteurs. Qui n'a pas entendu parler de Nils Hazard, l'étruscologue-détective ? Ou d'Émilien, le « Rambo des nurserys » ? Après ces deux séries, Marie-Aude Murail explore de multiples veines. **Oh, boy !** est publié en 2000. Cette fratrie d'orphelins soudés face à une demi-sœur aux relations difficiles et un demi-frère homosexuel immature, enthousiasme adolescents et adultes et remporte une trentaine de prix avant d'être porté à l'écran puis sur les planches.



Ont suivi, entre autres : **Simple** (2004), peinture sensible du handicap mental, plébiscité et couronné en Allemagne ; **Miss Charity** superbement illustré par Philippe Dumas (2008) ; **Papa et maman sont dans un bateau** (2008) famille de citadins aux prises avec les difficultés d'une société en crise ; **3000 façons de dire je t'aime** (2013), ode à l'éternelle jeunesse du théâtre...

Aujourd'hui, à 68 ans, Marie-Aude veut rester connectée, avec une longueur d'avance. *« Pour écrire en jeunesse, il faut être de ce monde-ci. Si tu commences à dire "De mon temps", tu dégages. Les jeunes sont le temps présent et le temps à venir. Et moi je veux être du présent. Hier, c'est déjà trop loin. »*

Elle continue à scruter le monde contemporain avec acuité, privilégie les fins heureuses, même si elle a évolué vers des fins plus ouvertes. *"Aujourd'hui, notre univers est vulnérable"*. Elle raconte cette vérité, sans tabou mais avec de l'humour et une belle plume, sensible, inventive qui ne cesse de captiver ses lecteurs de tous âges, explorant

tous les registres - aventure, fantastique, réaliste, policier, historique, ... - et abordant parfois les thématiques les plus difficiles - famille dans tous ses états, sexualité, maladie, handicap, abandon, suicide, femme battue, violence, folie, mort, politique.... - sans jamais perdre de vue le lecteur auquel elle s'adresse. On sourit, on rit souvent, on pleure, on se pose plein de questions.



En 2021, paraît **Angie**, une série policière trépidante, coécrite avec son frère Lorris, qui nous embarque en plein confinement, dans l'univers trouble du port du Havre. Ce sera leur dernière collaboration : gravement malade, Lorris est décédé au mois d'août 2021.

Animée du désir de rendre la lecture accessible à tous jusqu'aux plus défavorisés, elle multiplie les rencontres avec ses lecteurs dans les classes, dans les bibliothèques, publie des livres pour rendre compte de son métier d'écrivain et mieux convaincre du rôle de la littérature jeunesse dans la construction de l'enfant, participe même à l'élaboration d'une méthode de lecture **Bulle**, en 2008...



Distinguée par la Légion d'honneur en 2004, publiée en 22 langues, parfois adaptée en film ou au théâtre, **Marie-Aude Murail** occupe une place centrale dans la littérature jeunesse. Choisir parmi la centaine de titres publiés et souvent multi primés, semble mission impossible. Aux titres cités ci-dessus, ajoutons encore :

- 1989 * **Le Hollandais sans peine**
- 1989 à 1993 * La série des **Mésaventures d'Emilien** - exploite toutes les ressources comiques et dramatiques de la famille monoparentale contemporaine dont **Baby-sitter-blues**
- 1991 à 1998 * La série des **Nils Hazard chasseur d'énigmes** dont **Dinky rouge sang** (1991) et **L'Assassin est au collège** (1992)
- 2002 * **Golem** (série de 3 romans fantastiques coécrits avec Elvire et Lorris Murail)
- 2004 * **Maité coiffure** (13 fois primés !) - roman d'apprentissage réjouissant : malgré l'opposition paternelle, un adolescent découvre sa vocation lors d'un stage dans un salon de coiffure
- 2009 à 2012 * **Malo de Lange, fils de voleur** - série de romans historiques aux mille aventures, dans le Paris d'Eugène Sue
- 2010 * **Le Tueur à la cravate**, son 1^{er} thriller
- 2016 à 2020 * **Sauveur & Fils** - un psychologue, veuf et père d'un garçon de 8 ans, se voit confronté aux problèmes et tourments de la jeunesse contemporaine

Etonnante **Marie-Aude Murail** qui, de livre en livre, n'en finit pas de passionner petits et grands !

Odile Moufflet, Arple, 2022

Sophie Chérier *Mon écrivain préféré : Marie-Aude Murail*. Paris, L'École des loisirs, 2011

Anne-Flore Hervé *Le livre jeunesse « patrie » de Marie-Aude Murail* (Ouest France, 28 avril 2021)

Marie Lallouet *Marie-Aude Murail se livre* Propos recueillis en novembre 2016 - La Revue des livres pour enfants, N° 293, février 2017

Louise Tourret *Master classe Marie-Aude Murail* . BNF, 9 avril 2019)

Marie-Aude Murail , site de l'École des Loisirs

Bibliographie : BNF, avril 2019 et Site Wikipédia

